

GRP® - VARIANTE HAUT - ALPINE - Tour des Baronnies provençales

Serres



La vallée du Céans depuis la Montagne de Chabre (Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales)

Cap sur les Hautes-Alpes ! Traversez une nature brute aux crêtes lumineuses et parcourez des villages pleins de charme et d'authenticité.

"Dans le sud des Hautes-Alpes, c'est une réelle découverte de ce territoire exceptionnel, entre nature sauvage et villages authentiques. Chaque étape est l'occasion de parcourir des crêtes lumineuses aux panoramas spectaculaires, des forêts à la biodiversité préservée et des vallées paisibles baignées de soleil. Entre effort et émerveillement, c'est une réelle immersion au cœur de la Provence alpine, un voyage marquant entre authenticité et beauté sauvage" Pauline Amberg - PNR des Baronnies provençales

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 days

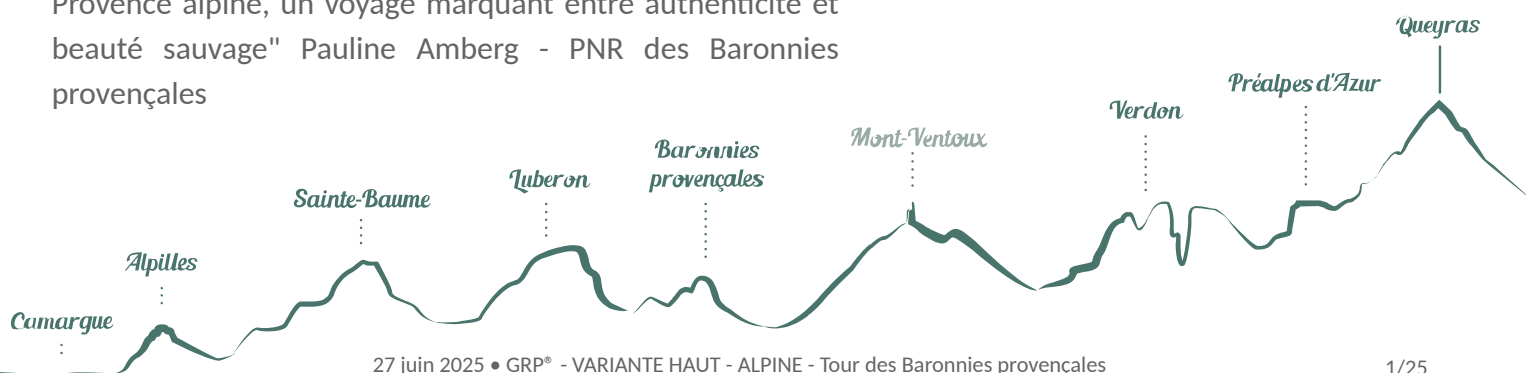
Longueur : 125.8 km

Dénivelé positif : 6495 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Flore, Patrimoine et histoire



Itinéraire

Départ : Office de Tourisme, Serres

Arrivée : Office de Tourisme, Serres

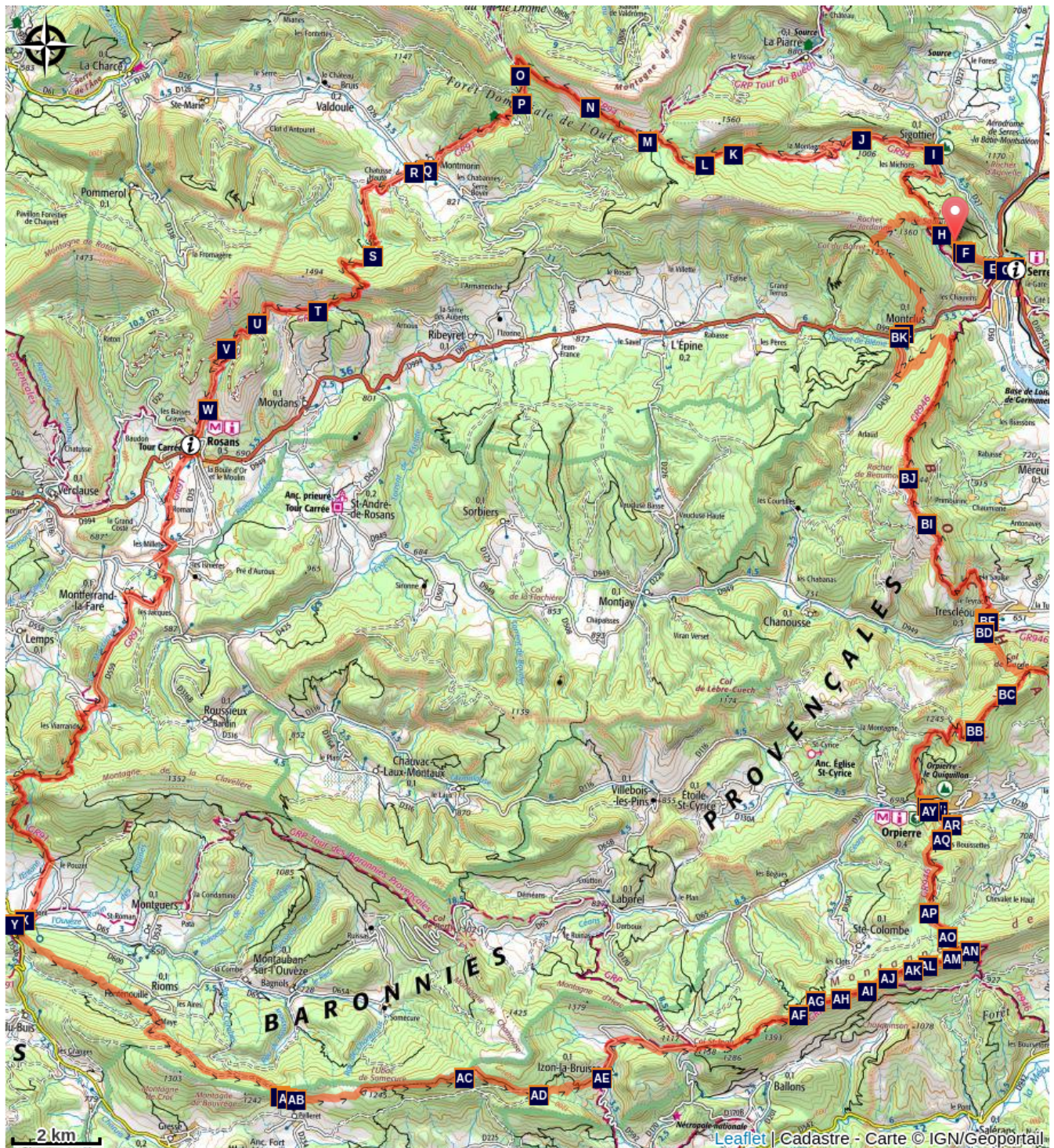
Balisage :  GR®  GRP®  PR

Partant de Serres, l'itinéraire part au nord sur Sigottier, puis le tracé remonte plus à l'Ouest par Montmorin dans la vallée de l'Oule en longeant le Duffre, point culminant du massif des Baronnies provençales, jusqu'à Rosans par le Col des Pins par la Montagne de l'Archier. Il redescend ensuite vers le Sud, jusqu'à Saint-Auban-sur-l'Ouvèze en traversant les marnes bleutées dans la vallée du Rosanais et la Montagne de Haute-Huche en contrebas de la Vanige. Cap plus à l'Est par le Serre de Rioms, la Montagne de Bouvrège jusqu'à Izon-la-Bruisse, entouré du Rocher du village. On atteint ensuite le Col Saint-Jean au panorama sur la vallée du Buëch jusqu'à la chaîne des Ecrins pour gravir les crêtes de la Montagne de Chabre et rejoindre le Col Saint-Ange. De là, le GRP remonte au Nord et traverse Orpierre par Le Suillet et le Col de Garde jusqu'à Trescléoux. On rejoint ensuite Montclus par le Rocher de Beaumont, les crêtes de l'Eyglière et le Col de Saumane, par le Rocher de Jardanne pour redescendre sur Serres.

Étapes :

1. SERRES - LA MONTAGNE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 1
10.8 km / 658 m D+ / 4 h
2. LA MONTAGNE - PRABOYER - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 2
12.0 km / 528 m D+ / 4 h
3. PRABOYER - ROSANS - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 3
17.3 km / 674 m D+ / 5 h 30
4. ROSANS - SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 4
18.9 km / 784 m D+ / 7 h
5. SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - IZON-LA-BRUISSE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 5
18.2 km / 969 m D+ / 8 h
6. IZON-LA-BRUISSE - ORPIERRE - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 6
17.0 km / 548 m D+ / 4 h 30
7. ORPIERRE - TRESCLEOUX - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 7
25.4 km / 1556 m D+ / 4 h 30
8. TRESCLEOUX - SERRES - GRP® Tour des Baronnies provençales Jour 8
21.8 km / 1586 m D+ / 9 h

Sur votre chemin...



-  Serres, porte d'entrée des Baronnie (AA)
-  La Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours (AC)
-  Le tombeau juif (AE)
-  Panorama sur la vallée du Buëch (AG)
-  Entouré de rochers (AI)
-  Le forgeron des forêt (AK)

-  L'ancienne citadelle de Serres (AB)
-  Le Cimetière de Bon-Secours (AD)
-  Vue sur la Montagne d'Arambre (AF)
-  Vue sur les falaises de Sigottier (AH)
-  Une géologie particulière (AJ)
-  Une forêt humide (AL)

 Les sommets des Baronnies provençales (AM)

 Lin à feuilles de Salsola (AO)

 Montmorin, village pittoresque (AQ)

 Les noix de la vallée de l'Oule (AS)

 Le Pic Noir (AU)

 De l'eau dans le vallon de l'Estang ? (AW)

 Les cimetières des bastions protestants (AY)

 Le berceau des Baronnies provençales (BA)

 Le relief majestueux des Baronnies provençales (BC)

 Les Barons de Mévouillon (BE)

 La carrière de la Dragonnière (BG)

 Un cimetière oublié (BI)

 La fleur sauvage des montagnes (BK)

 À chacun son versant (BM)

 D'un passé agricole à une forêt (BO)

 Mousses et lichens, ornements des ubacs (BQ)

 Les temples protestants d'Orpierre (BS)

 Mines du Belleric et du Suillet (BU)

 La Grand Rue (BW)

 Les princes d'Orange (BY)

 Oratoire du Gros Doigt (CA)

 La Table des bergers (CC)

 Les fontaines lavoirs de Trescléoux (CE)

 Entouré de rochers (CG)

 Des crêtes époustouflantes (CI)

 Au cœur du Rocher (CK)

 Au centre du Serrois - Rosanais (AN)

 Le chanteur des haies (AP)

 Les Secrets de l'Oule (AR)

 La Montagne du Risou en vue (AT)

 Une forêt bien gardée (AV)

 Le château des Pape-Saint-Auban (AX)

 Un décor spectaculaire (AZ)

 Terres de parapente (BB)

 Un lieu chargé d'histoire (BD)

 Les glissements de terrain du Laravour (BF)

 Panorama sur le village de Sainte-Colombe (BH)

 La plante aromatique aux multiples vertus (BJ)

 De la couleur sur les crêtes (BL)

 Belvédère du col Saint-Ange (BN)

 Une forêt remarquable par sa diversité (BP)

 L'hépatique, 50 nuances de violet (BR)

 Paysans savonniers (BT)

 Le Portail (BV)

 Café Roman (BX)

 Les vestiges de l'ancienne fortification (BZ)

 Le Suillet (CB)

 L'ancien moulin du village (CD)

 L'histoire du village de Trescléoux (CF)

 Un passé protestant (CH)

 Une diversité d'espèces (CJ)

 Monclus, un village marqué par la libération (CL)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.

Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.

Le chemin passe à proximité de cultures qui sont des propriétés privées, merci de ne rien cueillir dans les champs (lavandes, fruits, etc ...).

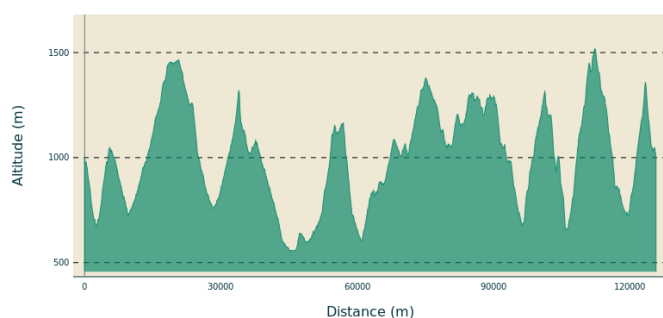
Éviter de randonner dans le lit des cours d'eau. Le piétinement est susceptible de déranger les espèces et la vie aquatique (poissons, libellules, crustacés). Marcher de préférence sur les berges de la rivière.

Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.

ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.

RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers

Profil altimétrique



Altitude min 557 m
Altitude max 1518 m

Accès routier

Via la D94 et la D994 depuis Nyons (64 km) et Rosans par la D994 (23 km). De Sisteron par la D4075 et la D1075 (34 km).

Parking conseillé

Parking de l'Office de Tourisme

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau de Rosans

Rue Aristide Briand, 05150 Rosans

rosans@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 66 66

<http://www.sisteron-buech.fr>

OT Sisteronais Buëch - Bureau de Serres

Place du Lac, 05700 Serres

serres@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 67 00 67

<http://www.sisteron-buech.fr>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre

Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 30 45

<http://www.sisteron-buech.fr>

Sur votre chemin...



Serres, porte d'entrée des Baronnies (AA)

La ville de Serres est localisée à l'entrée d'une cluse du Buëch en venant du sud. Cette crête aurait donné son nom à la ville, puisqu'un "serre" est, en provençal, une crête de forme allongée. La ville s'est développée au pied d'un château. Cet ensemble était à la fois un point de contrôle des passages, notamment militaires, et un lieu d'accueil et de commerce sur la route qui reliait une partie de la Provence et du Comtat Venaissin à l'Italie par le Buëch.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



L'ancienne citadelle de Serres (AB)

Sur le rocher de la Pignolette, surplombant la ville, se tenait un château, dès le Xe s. Vers 1580, Lesdiguières le transforme en citadelle et en fait le siège d'une garnison protestante. En 1633, elle est détruite par la monarchie afin de mieux contrôler la région, contre d'éventuelles révoltes. Les remparts sont encore bien visibles. Au centre du rempart ouest, la porte de l'Auche, donnait accès aux jardins, aux vignes et aux terres cultivées.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



La Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours (AC)

L'église de Notre-Dame-de-Bon-Secours, construite en 1730, a été en partie creusée dans le rocher. Elle était alors située au quartier de la *Haute Coste*, sous l'enceinte du château et à côté d'un cimetière privé. La chapelle fut anciennement un lieu de "relevailles" pour les femmes de Serres, qui marquait le premier retour à l'église après l'accouchement.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Le Cimetière de Bon-Secours (AD)

Ce cimetière privé, calfeutré dans le dos de la Chapelle de Bon-Secours, encerclé d'une enceinte et reposant contre la roche de la Pignolette abrite une quinzaine de défunts. Au milieu de la végétation qui habille le lieu, un tombeau bâti à la fin du XIXe s. en grosses pierres taillées se distingue : celui la famille Itier-Dubois. Le cimetière appartient de nos jours à la municipalité mais conserve une ambiance intime et réservée de part son ancienneté et sa petite taille.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Le tombeau juif (AE)

Sur le bord amont du sentier se trouve un tombeau juif du XIV^e s. imposant bloc calcaire de dimensions de 2 mètres par 1 mètre, grossièrement équarri mais de surface plate. Sur sa face supérieure est gravée une inscription hébraïque dont l'interprétation la plus répandue est : "Rabbi Joseph fils de R(abbi) Nathan Que sa mémoire soit bénie en l'année ...". Cette pierre, classée monument historique, témoigne de l'existence d'une communauté juive, installée à Serres aux XIII^e et XIV^e s.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Vue sur la Montagne d'Arambre (AF)

La montagne d'Arambre est une partie orientale du synclinal de Montmorin. Elle marqua si fortement les esprits qu'elle fut divinisée par les romains. Un autel votif à la déesse Alambrima, trouvé à La Pierre, est aujourd'hui conservé au Musée-muséum départemental à Gap. Au XIX^e s. on y exploita le bois pour le charbon, et depuis la forêt à reconquis sont territoire.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Panorama sur la vallée du Buëch (AG)

Depuis la crête de Fontarache que le sentier remonte, le point de vue vers le sud permet d'embrasser toute l'étendue de la vallée du Buëch. Marqué à l'ouest par la montagne de Beaumont et à l'est par celles d'Arambre et de Saint-Genis, le point de vue sur la vallée laisse aussi se découper au sud la silhouette rectiligne de la Montagne de Chabre. On distingue également dans le même axe le barrage de Saint-Sauveur et le promontoir marneux de Montrond, donnant son nom au village attenant.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Vue sur les falaises de Sigottier (AH)

Peu avant le Col de Saumane, depuis la crête de Fontarache, un point de vue se libère au nord-est sur la vallée du Torrent d'Aiguebelle. Au nord, cet affluent du Buëch a percé la barrière des Rochers d'Agnelle à l'endroit où se tient aujourd'hui le village de Sigottier. Les falaises situées à l'est de cette cluse sont équipées pour l'escalade et présentent de grandes écailles de calcaire particulièrement appréciées des grimpeurs pour leur compacité et l'ambiance minérale qu'elles apportent.

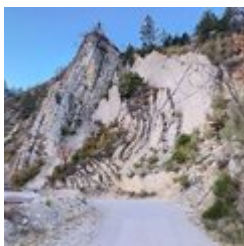
Crédit photo : Pnr Baronnies provençales



Entouré de rochers (AI)

Blotti dans le creux des falaises, au bord de l'Aiguebelle (Belle eau en provençal), Sigottier est un site classé. Ses gorges pittoresques et les grottes de la montagne d'Agnelle auraient abrité les premiers habitants de nos territoires et on trouve un menhir renversé au-dessus du village. Plus loin, on aperçoit des traces de houille et les restes d'une exploitation de plombagine argentifère. Les galeries furent fermées vers 1914. Au centre du village, le château (privé) est du XVIème siècle. Avec ses rochers, Sigottier est aussi un site d'escalade réputé.

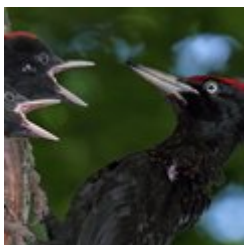
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une géologie particulière (AJ)

Les Alpes provençales sont marquées par une forte tectonique, notamment des plis et des failles, visibles dans le paysage. On peut observer de nombreuses roches aux plis singuliers. Ce sont des strates de roches sédimentaires déformées en plis. Ces plis sont dus aux forces tectoniques exercées lors de la formation des Alpes. La collision horizontale des plaques tectoniques a comprimé des couches de sédiments, initialement à plat au fond des mers, créant des plis et des failles.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le forgeron des forêt (AK)

Le Pic noir (*Dryocopus martius*), est le plus grand oiseau de la famille des Picidés européen. Il se distingue des autres Pics par sa calotte rouge au-dessus de sa tête, et son pelage noir. Il privilégie les boisements de hêtres pour creuser ses cavités mais c'est aussi un grand amateur d'insectes, en particulier de fourmis. Lorsqu'il tambourine avec son bec, c'est avant tout pour avertir de la présence de possibles concurrents mâles et garder son territoire.

Crédit photo : Edouard Perez



Une forêt humide (AL)

Une hêtraie est une forêt de hêtres (*Fagus sylvatica*), une essence des environnements frais et humides mais qui est sensible au réchauffement climatique. On la trouve surtout en moyenne montagne, dans des vallons creusés par des rivières ou sur des versants ombragés. Au printemps, l'apparition du feuillage des arbres, elle abrite une grande variété de plantes précoces. C'est aussi un espace privilégié pour de nombreuses espèces comme le Pic noir (*Dryocopus martius*), la Chouette de Tengmalm (*Aegolius funereus*) et des chauves-souris qui y trouvent refuge dans ses cavités.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les sommets des Baronnies provençales (AM)

Du Col d'Arron, on aperçoit juste en amont, le Duffre, point culminant du Parc naturel des Baronnies Provençales, perché à 1760 m d'altitude. Il offre une vue incroyable à 360° sur des montagnes emblématiques. Au nord, le Pic de la Meije (3982 m), la Barre des Écrins (4102 m). Au sud, la montagne de Chamouse (1531 m), le Mont Ventoux (1910 m) et la montagne de Bluye (1051 m). Le Duffre est à la fois la limite entre les départements de la Drôme et des Hautes-Alpes, et la limite entre 3 bassins versants : l'Eygues, le Buëch et la Drôme.

Crédit photo : ©Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Au centre du Serrois - Rosanais (AN)

Ce petit point de vue se situe à la sortie de la forêt de résineux, après à peine de 2 km de marche. Il offre une vue dégagée sur toutes les montagnes du nord des Baronnies provençales. On aperçoit notamment à l'est la montagne de Raton (1473 m), dans son prolongement le Fourchat (1571 m) et la montagne de Maraysse (1567 m). En cas de temps totalement dégagé, le Mont-Ventoux (1910 m) peut pointer son nez derrière la montagne de Geine (1261 m).

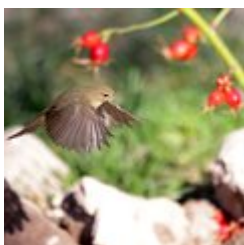
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Lin à feuilles de Salsola (AO)

Son nom latin est *Linum appressum*. On retrouve cette espèce principalement dans les pays bordant la Méditerranée. En France, elle se situe sur les pelouses calcaires arides des Alpes du Sud et dans une partie du Sud-Ouest et des Pyrénées. Elle peut mesurer entre 5 cm et 40 cm, et ses fleurs blanches rayées de rouge, émergent entre mai et juillet. Parmi ses propriétés médicinales, elle est excellente pour les inflammations des voies respiratoires.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le chanteur des haies (AP)

Le Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) est un tout petit oiseau d'environ 10 cm de long et pesant moins de 10 g. Il fréquente principalement les forêts denses ou les boisements humides, où son plumage brun-verdâtre lui permet de se camoufler dans la végétation. Bien qu'il soit discret et difficile à repérer, il est facilement identifiable à son cri caractéristique, un "huit" interrogatif qu'il émet régulièrement.

Crédit photo : Edouard Perez



Montmorin, village pittoresque (AQ)

Le village de Montmorin, pittoresque avec son château, sa tour de l'horloge et son église, invite à la découverte. Un peu à l'écart, la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix et les vieilles ruelles ombragées ajoutent au charme du lieu. Montmorin est aussi le village natal des ancêtres de Jean Moulin, héros de la Résistance. Son arrière-grand-père, Pierre Moulin, y était tisserand. Aujourd'hui, il ne reste de la maison familiale que quelques pierres dans une ruelle du village.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



Les Secrets de l'Oule (AR)

L'Oule désigne aussi bien la rivière que la montagne, sur laquelle celle-ci prend sa source. Elle est aménagée avec des digues et des canaux. Cela n'empêche pas la présence du Castor d'Europe (*Castor fiber Linnaeus*). Depuis un peu plus d'une trentaine d'années, cette espèce protégée a recolonisé progressivement et discrètement l'ensemble des rivières et des bassins versants de l'Eygues, l'Oule et l'Ouvèze. Sa présence est aisément détectable grâce aux indices qu'il laisse derrière lui (branches taillées en crayon, barrages).

Crédit photo : PNRBP



Les noix de la vallée de l'Oule (AS)

La noix est le fruit emblématique de la vallée de l'Oule. Fruit traditionnel de ce territoire authentique, c'est un produit d'exception au goût raffiné, que les nuciculteurs haut-alpins s'attachent à préserver. Il y a toujours eu des noyers en abondance dans cette vallée, les nombreux arbres centenaires en témoignent. En effet la vallée, baignée de lumière et de chaleur avec un climat humide reste un territoire privilégié pour cette essence.

Crédit photo : ©Anne-Lore Mesnage



La Montagne du Risou en vue (AT)

Le Risou (1182 m), remarquable au cœur de la vallée, se dresse comme le dernier vestige de la couche calcaire du Turonien qui autrefois recouvrait le bassin du Rosanais. Cette montagne est un exemple de "butte témoin" en géologie. La roche compacte de son sommet protège les couches inférieures de ses pentes, constituées de marnes de Cénomaniens, beaucoup plus vulnérables à l'érosion. Ce relief abrupt, avec son mur rocheux visible au sommet se distingue nettement du paysage environnant. Autrefois habité, il possédait un château en 1023.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le Pic Noir (AU)

Le Pic noir (*Dryocopus martius*) mesure environ 45 cm, avec un plumage noir et une calotte rouge chez le mâle, noire chez la femelle. Cette espèce vit dans des forêts denses de feuillus et de conifères, souvent dans les forêts anciennes avec de grands arbres et des cavités pour nicher. Il utilise son bec robuste pour percer l'écorce des arbres et atteindre les larves d'insectes. Il s'en sert également pour communiquer, marquer son territoire et attirer un partenaire par un bruit de tambourinement.

Crédit photo : ©Edouard Perez



Une forêt bien gardée (AV)

La forêt domaniale de l'Eygues s'étend sur 20 km² et son territoire à l'est se situe principalement dans le Rosanais. Elle bénéficie d'un statut de Zone Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), qui souligne son intérêt écologique. On y retrouve l'Inul variable (*Inula bifrons*), espèce protégée nationalement ; le Sérin à feuilles de silaus (*Katapsuxis silaifolia*), seule espèce remarquable du site mais également des Tetras lyre (*Lyrurus tetrix*).

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De l'eau dans le vallon de l'Estang ? (AW)

Aux abords du vallon de l'Estang, on retrouve quantité de noms de lieux qui sont liés à l'eau. « L'estang » laisse deviner la présence d'un étang peut être aménagé mais depuis longtemps asséché. La « font du Roure » rappelle qu'en provençal « font » signifie « source » et non fontaine. Quant au « roure », il s'agit d'un chêne. Le « grand Raille » est le cours d'eau en fond de vallon, alors que les « Esserennes » désigneraient un lieu éloigné (ici du village) où il y aurait de l'eau.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales



Le château des Pape-Saint-Auban (AX)

Construit en haut du village, le château contrôlait une de ses entrées en direction du sud. Il fût construit en plusieurs temps à partir d'une tour et de salles datées du XIII^e s. Au XVI^e s. les Pape-Saint-Auban, seigneurs du lieu, réorganisent leur château pour en faire un des bastions du protestantisme et une demeure plus agréable à vivre. Les Pape-Saint-Auban adoptent le protestantisme dès les années 1550 et participent activement aux épisodes militaires des guerres de religion.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Les cimetières des bastions protestants (AY)

Les cimetières protestants sont assez rares. Pourtant, on en trouve deux dans la vallée de la Haute Ouvèze à Ste-Euphémie et à St-Auban. Ils datent du XIXe s. et font suite à la période de la Révocation de l'Édit de Nantes, au cours de laquelle les protestants se faisaient enterrer dans leurs "jardins". À St-Auban, le cimetière de la communauté comprend environ 150 sépultures. À Ste-Euphémie, le cimetière fût d'abord celui d'une famille du village avant de servir à d'autres protestants.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales



Un décor spectaculaire (AZ)

Le Pas de Bouvrège offre un panorama hors norme sur les montagnes et vallées environnantes. Au nord, celles de l'Ennuyée et de l'Ouvèze, suivies par la vallée de l'Eygues ; au sud, les vallées de la Méouge, du Toulourenc et du Jabron. Ce lieu offre une vue remarquable sur l'ancien fort de Mévouillon au sud-ouest, avec en arrière-plan la Montagne du Duc. Plus à l'ouest, la Montagne de Bouvrège se dresse, dominée par le Mont-Ventoux. Au nord-est, le pic de la Montagne de Chabre se dessine à l'horizon.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Le berceau des Baronnies provençales (BA)

En contrebas, le "Fort de Mévouillon" domine le paysage, perché sur ce promontoire rocheux. Autrefois édifié d'une forteresse, il surplombe le village de Mévouillon, berceau des Baronnies provençales et fut occupé de la préhistoire au XVIIe siècle. Dès l'An Mil, la seigneurie de Mévouillon domine et organise la région pendant trois siècles. Convoité au XVIe siècle, il devient une source de conflits religieux jusqu'en 1620. Sous Richelieu, le fort est démoli en 1640 et est entièrement rasé en 1684.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Terres de parapente (BB)

Dans les Baronnies provençales, le parapente est une activité phare qui attire les passionnés, amateurs et professionnels. À Mévouillon, le site est réputé et les décollages s'enchaînent au-dessus des vallées, des crêtes et des cultures de lavande. L'occasion de découvrir les richesses de cette région sous un autre angle. De nombreux club sont implantés sur le territoire, comme à Mévouillon en contrebas.

Crédit photo : YPOVAgency



Le relief majestueux des Baronnies provençales (BC)

La Montagne de Chamouse, culminant à 1531 m d'altitude, est l'un des reliefs majeurs des Baronnies. C'est le point culminant d'un vaste bassin synclinal orienté est-ouest, dans lequel l'Ouvèze s'écoule. Ce vaste espace de pâturage, aux pelouses sèches et rocailleuses, abrite une réelle diversité écologique. Le Merle de roche, emblématique de ces milieux, ainsi que la Fritillaire du Dauphiné (*Fritillaria tubiformis*), une plante rare mais répandue ici, bien qu'elle ne pousse que dans une petite partie du sud-est de la France.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un lieu chargé d'histoire (BD)

Ce lieu abritait autrefois une bergerie, appelée "La Forestière". Basé initialement à Verclause, le Maquis Ventoux s'était replié ici, dès novembre 1943. Pensant être un site sûr, les résistants furent surpris par la division Brandebourg, composé d'Allemands et d'environ 300 Français, enrôlés dans l'armée allemande. Le 22 février 1944, 60 assaillants dont 4 infiltrés, attaquent en contrebas, à Izon-la-Bruisse. Les rafales approchant, le camp de la Forestière est alors évacué.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les Barons de Mévouillon (BE)

Au cours du Moyen Âge, cette terre appartenait aux barons de Mévouillon, famille régnant sur les Baronnies Provençales pendant trois siècles. Avant cette période charnière, Izon était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage de Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap. Au début du XVIII^e siècle, son église était placée sous le vocable de saint Rémy et ses dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Les glissements de terrain du Laravour (BF)

Un glissement de terrain correspond à une masse de terre et de roches se détachant et glissant en contrebas. Le Laravour, lieu-dit de la commune de Sainte-Colombe, a connu une succession de glissements de terrain. Après un mouvement de l'ensemble de la montagne de Chabre, le premier glissement eu lieu en 1953. En 2003, un second glissement s'est produit, emportant avec lui entre 35 et 40 hectares, détruisant un ancien centre de vacances, et continue encore aujourd'hui à glisser...

Crédit photo : Pnr des Baronnies provençales



La carrière de la Dragonnière (BG)

Au sud-ouest de Sainte-Colombe, dans le rocher de la Dragonnière, se trouve dans une brèche une ancienne carrière d'exploitation minérale. Un banc de calcite de plus de deux mètres de large était exploité. On l'extrayait et l'exportait, pour la transformer en faux marbre. Une fois la calcite concassée, elle était reconstituée avec un ciment puis polie et découpée en dalles destinées à carreler les sols. Cette exploitation s'est arrêtée dans les années 1960.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Panorama sur le village de Sainte-Colombe (BH)

Le village de Sainte-Colombe se situe au pied d'une dalle de calcaire Jurassique, le rendant presque invisible. À l'occasion de fouilles réalisées en 1965, sur le versant nord ouest de ce rocher, un village protohistorique a été découvert. Parmi les trouvailles, ont été mis au jour des vestiges de construction, des céramiques fines et décorées, des perles d'ambres et des objets en bronze datant de l'âge de Fer (de -800 av. J.-C. au 1er s. de notre ère).

Crédit photo : ©Manon Saphore



Un cimetière oublié (BI)

Peu après avoir découvert les vestiges du site protohistorique de Sainte-Colombe, en 1960, un paysan qui travaillait sa terre fit apparaître de nombreux squelettes. Cette découverte souleva un certain émoi, jusqu'au jour où on découvrit dans le cadastre napoléonien qu'il s'agissait du "cimetière Vieux" du village, qui était déjà cultivé au début du XVIIIe s.

Crédit photo : ©Manon Saphore



La plante aromatique aux multiples vertus (BJ)

Le thym commun (*Thymus vulgaris*), abondant sur la crête de la montagne de Chabre, est une plante médicinale aux vertus reconnues. Riche en huiles essentielles, il possède des propriétés antiseptiques, antibactériennes et antifongiques, idéales pour soigner infections respiratoires et troubles digestifs. Utilisé en infusion, il apaise la toux et favorise la digestion. Sa résistance au climat sec en fait une plante emblématique des milieux méditerranéens. En plus, il attire abeilles et papillons, contribuant à la biodiversité locale.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



La fleur sauvage des montagnes (BK)

L'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*) est une plante vivace typique des milieux secs et rocaillieux. Elle s'épanouit sur les rochers et pelouses des montagnes calcaires, où elle forme de belles touffes fleuries. Cette espèce se rencontre principalement dans le Sud et le Sud-Est de la France, où elle est localement abondante. Sa floraison de mai à juin, aux teintes rose violacé, apporte une touche de couleur aux paysages minéraux alpins et méditerranéens.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



De la couleur sur les crêtes (BL)

La Véronique couchée (*Veronica prostrata*), petite plante vivace tapissante, colonise les milieux rocaillieux et ensoleillés de la crête de Chamouse. Adaptée aux conditions rudes d'altitude, elle se reconnaît à ses feuilles ovales et à ses petites fleurs bleu violacé. Discrète mais résistante, elle participe à la richesse floristique de ces pelouses d'altitude. Elle joue un rôle essentiel dans la stabilisation des sols fragiles de la crête. Sa floraison éclaire le paysage et témoigne de la diversité naturelle unique de la montagne.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



À chacun son versant (BM)

Parcourir la ligne de crête permet de bien distinguer les caractéristiques différentes des deux versants de la montagne. Le versant sud, communément appelé "adret", est exposé au soleil et abrite une végétation méditerranéenne. On y trouve des chênes blancs, du buis, des genévriers ainsi que du thym et de la lavande. Sur le versant nord, nommé l'"ubac", l'ambiance change : cette partie de la montagne est plus humide et plus fraîche, et on y trouve des forêts de hêtres, d'érables, de houx et, sous les crêtes, des tilleuls.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Belvédère du col Saint-Ange (BN)

Pour se situer : devant nous, la vallée du Céans ; derrière nous, la vallée de la Méouge. Ces deux rivières se jettent à notre droite dans le Buëch. Au nord, au plus loin, on distingue le massif des Ecrins. Juste devant, c'est la montagne de Saint-Genis avec ses falaises caractéristiques. La montagne juste en face de nous est le Rocher Saint-Michel (1216 m). Il cache le village d'Orpierre. Mais on aperçoit tout de même quelques falaises. Dans le ciel, il y a sûrement des parapentes ou des deltaplanes.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



D'un passé agricole à une forêt (BO)

La forêt de Beynaves a été reboisée par l'homme à la suite de la déprise agricole qui a touché ce territoire après la Première Guerre mondiale. Sous l'impulsion du Préfet des Hautes-Alpes, une forêt départementale y est créée en 1932, dans le but de prévenir les risques d'inondation menaçant les villages en contrebas. En effet, la présence d'arbres permet de stabiliser les sols et de mieux réguler le débit des sources et des torrents. Autrefois, le site de Beynaves abritait une exploitation agricole où l'on cultivait des céréales, des fourrages pour les ovins, ainsi que des fruits, de la lavande et du tilleul.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une forêt remarquable par sa diversité (BP)

De nombreuses essences d'arbres cohabitent dans cette forêt : le pin noir d'Autriche (*Pinus nigra nigra*), principale espèce de reboisement, le mélèze (*Larix decidua*), l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) ou encore le merisier (*Prunus avium*). En tendant l'oreille, il est possible d'entendre le chant mélodieux de la fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), marqué par un "tac" sec et percutant, ainsi que l'appel caractéristique du coucou gris (*Cuculus canorus*), un "cou cou" à la tonalité claire et sonore.

Crédit photo : Edouard Perez



Mousses et lichens, ornements des ubacs (BQ)

Les mousses et les lichens qui habillent les arbres de ce versant ombragé sont des végétaux dit "épiphytes" (qui poussent sur d'autres plantes) et ne constituent pas des parasites pour leurs supports. Les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Les tapis de mousse et "touffes" de lichens qui colorent le bois de cet ubac (versant n'étant pas frappé directement par le soleil) témoignent du fait que ces végétaux apprécient principalement les secteurs humides et frais.

Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales



L'hépatique, 50 nuances de violet (BR)

L'Anémone hépatique (*Hepatica nobilis*) ou "Fleur de la trinité" se remarque notamment par la couleur mauve de ses pétales qui peut varier selon les différents plants. On peut ainsi observer certaines hépatiques d'un violet profond tandis que d'autres sont d'un rose très pâle, presque blanc. La feuille présente trois lobes qui lui donnent une forme proche de celle d'un foie et constitue un bon moyen pour se rappeler de son nom : l'hépatique. Elle est utilisée en décoction pour ses propriétés diurétiques.

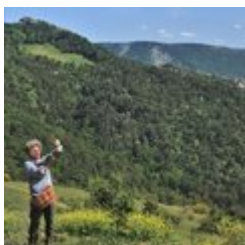
Crédit photo : aubert.v - Pnr Baronnies provençales



Les temples protestants d'Orpierre (BS)

Un premier temple existait à Orpierre dès les années 1560. Un second est construit à la fin du XVIe s. et détruit à la Révocation de L'Édit de Nantes en 1685. Lors de la promulgation de L'Édit de Nantes le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de fondre une cloche destinée à l'horloge publique. Ce clocher menaçant de s'effondrer, la cloche fut démontée et transférée à la fin du XIXe s. au clocher de l'église où elle subsiste toujours. Le temple actuel fut bâti en 1835.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Paysans savonniers (BT)

Les Paysans Savonniers, l'entreprise familiale d'Alexa et Sylvain est située à Orpierre. Elle est spécialisée dans la production de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales et respecte les engagements : d'utilisation de plantes récoltées localement certifiées Agriculture Biologique (AB) et SIMPLES, de production artisanale, sans huile exotique ni matière grasse animale, et de respect du cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Retrouvez-les dans les points de vente locaux. Pour plus d'infos, contacter ou consulter le site www.paysanssavonniers.fr

Crédit photo : JCabaud



Mines du Belleric et du Suillet (BU)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu'à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d'entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d'extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Portail (BV)

Le « Portail » était une des trois portes percées dans les remparts entourant le village du Moyen-Âge à 1633. On le désignait comme la Porte du Levant. A proximité, se trouvait une auberge qui existait déjà au XVI^e s. et s'appelait alors « L'Ecu de France ». Elle changea plusieurs fois de nom aux siècles suivants. Possession à l'origine de la famille protestante Michel, entre le XVI^e et le XVIII^e s., ses propriétaires suivants furent généralement protestants jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Grand Rue (BW)

Cette rue était l'ancien chemin qui reliait l'Italie à Avignon et était très emprunté par de nombreux pèlerins, commerçants, banquiers, orfèvres entre les XIV^e et le XVIII^e s. On y retrouve des maisons de notables qui témoignent d'une richesse passée et des lieux de pouvoirs locaux : maisons de Périssol (seigneur de Poët) et des Autard de Bragard, capitaines Huguenots, maison du Prince, occupée par les Chalon-Arley de 1334 à 1530, Orange Nassau de 1530 à 1702 et Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Café Roman (BX)

Au XVI^e s., c'était la maison d'Elysée Maigre, un personnage important dans la communauté protestante de l'époque représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants émigrèrent en Allemagne dans la région de la Hesse, à la Révocation de l'Edit de Nantes et fondèrent une colonie et un village nommé Kelze. En 1985 à l'occasion des manifestations autour du Tricentenaire de la Révocation une délégation de cette région se déplaça à Orpierre sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : Jacques CHASTEL



Les princes d'Orange (BY)

La principauté d'Orange, longtemps terre d'Empire, fut rattachée au royaume de France en 1703. Bertrand 1er des Baux, en fut le premier prince à la fin du XIIe s. La principauté passa à la famille de Chalon en 1393 et aux Nassau en 1544. Les titulaires les plus marquants de cette principauté furent Jean de Chalon dit « le sage » (1190-1267), Guillaume 1er d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584) et Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre (1650-1702).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les vestiges de l'ancienne fortification (BZ)

Au XIVe s., les fortifications villageoises avaient été édifiées sous Jean de Chalon 1er dit « Jean le Sage » et confortées par Charles Dupuy Montbrun dans les années 1560, dont les troupes ont occupé Orpierre pendant les guerres de religion. Les fortifications étaient constituées de hautes murailles et de 3 tours, dont une qui a disparue. Elles ont été démantelées en 1633 sur ordre de Richelieu qui ne voulait pas que les protestants prennent position dans les villes de garnisons fortifiées.

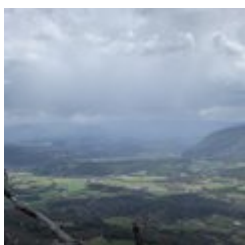
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Oratoire du Gros Doigt (CA)

Cet oratoire est un ex-voto construit en septembre 1870 en remerciement d'un vœu adressé à la Vierge. Un éboulement de rochers de la falaise du Rochas avait causé des dégâts sur les maisons des quartiers de La Plaine et La Côte. Un des rochers avait traversé le toit d'une maison et était passé au pied du lit d'un enfant de 7 ans, finissant sa course à l'étage inférieur. L'oratoire fut restauré dans les années 2000 par l'association « Les Amis d'Orpierre ».

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Suillet (CB)

Le Suillet est le point culminant (1323 m) de la chaîne qui sépare la vallée du Céans et le Quiquillon d'une part, de la vallée de la Blaisance et du rocher de Garde d'autre part. Il offre une vue panoramique sur la vallée du Céans et les falaises d'Orpierre. Au sud, les sites de Paturle et de Beynaves, auraient été des lieux de rendez-vous et de culte des protestants d'Orpierre et des environs pendant la période de la Révocation de l'Edit de Nantes de 1685 à 1787.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Table des bergers (CC)

C'est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIIIe s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu'en 1598. Par temps dégagé, il est possible d'observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'ancien moulin du village (CD)

Trois moulins étaient présents à Trescléoux et leur existence est attestée depuis le XIVe s. Un mur de l'ancienne écluse constitue les derniers vestiges visibles du moulin communal. Deux ouvertures permettaient à l'eau d'entrer et de faire tourner les rouets qui actionnaient les meules à blé et à seigle. Le gruaire était destiné à émonder l'épeautre. Ce moulin appartient jusqu'en 1557 au prieur, qui le cède à la communauté des habitants de Trescléoux.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les fontaines lavoirs de Trescléoux (CE)

Dans le village, il existe 6 fontaines-lavoirs qui sont réparties dans chaque quartier. Chacune a été construite entre le XVIIe et le XIXe s. Certaines servaient à désaltérer les passants, à distiller la lavande ou aux grandes lessives qui avaient lieu 3 à 4 fois par an et sur 3 ou 4 jours. L'été, les habitants de Trescléoux fêtent leurs fontaines. Un concours de décoration de la plus belle fontaine du village permet alors de rendre hommage à ces fontaines.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'histoire du village de Trescléoux (CF)

Le site de Trescléoux est habité dès la préhistoire. Des haches de pierre du Néolithique y ont été découvertes. On y trouve des traces d'occupations pour les périodes protohistoriques, pour l'antiquité et le haut Moyen-Age. En 1075, un prieuré de l'abbaye Saint-Victor de Marseille est fondé et depuis le village est désigné sous le nom de Trescléoux. Le château seigneurial et une église sont détruits pendant les guerres de religion et, en 1631, le village est dévasté par la peste.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Entouré de rochers (CG)

Blotti dans le creux des falaises, au bord de l'Aiguebelle (Belle eau en provençal), Sigottier est un site classé. Ses gorges pittoresques et les grottes de la montagne d'Agnelle auraient abrité les premiers habitants de nos territoires et on trouve un menhir renversé au-dessus du village. Plus loin, on aperçoit des traces de houille et les restes d'une exploitation de plombagine argentifère. Les galeries furent fermées vers 1914. Au centre du village, le château (privé) est du XVI^{ème} siècle. Avec ses rochers, Sigottier est aussi un site d'escalade réputé.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Un passé protestant (CH)

Niché entre les rochers au cœur de la vallée de la Blaisance, Trescléoux date du XII^e siècle. Ses ruelles conservées, ses placettes, ses petits lavoirs et fontaines, offrent un charme d'antan typique à ce village. Depuis le XVI^{ème} siècle, la vie du village est dominée par une importante présence des protestants. L'église Sainte-Agathe et son temple protestant (1842) sont des vestiges d'un prieuré fondé en 1075. La légende dit que l'église du village a été construite au XIII^e siècle avec des pierres de l'ancien château.

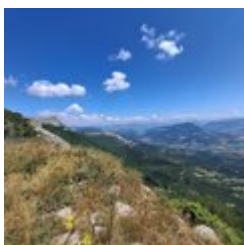
Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Des crêtes époustouflantes (CI)

Depuis les crêtes d'Aumage et celles de l'Eyglière le panorama est exceptionnel. A l'est, en contrebas, la vallée du Buëch et de la Blaisance. Au centre de ces crêtes se dresse le Rocher de Beaumont, situé à 1546 m, offrant un magnifique panorama à 360° sur les massifs alentours. Les préalpes de Digne, le Dévoluy, les Écrins au loin et même le Mont-Ventoux sont visibles. Le sommet offre aussi une superbe vue sur le village de Serres, le Buëch et la Drôme Provençale.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Une diversité d'espèces (CJ)

Le Rocher de Beaumont est un lieu exceptionnel où de nombreuses espèces sont présentes. Plusieurs oiseaux s'y cotoient et s'y reproduisent sur ces crêtes, comme des rapaces protégés, tel que l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), le Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*), ou encore le Pic Noir (*Dryocopus martius*). Le site compte deux espèces végétales déterminantes : la Dauphinelle fendue (*Delphinium fissum*), rare renonculacée des rocailles, protégée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, et le Cynoglosse de Dioscoride (*Cynoglossum dioscoridis*).

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



Au cœur du Rocher (CK)

La Chapelle des Pénitents, blottie à flanc de roche, orne le centre du village de Montclus. Edifiée en 1746, à l'initiative du curé prier du village, cet édifice était destiné à la confrérie des pénitents blancs, aujourd'hui disparue. La sobre façade est surmontée d'un clocher-mur. Cette architecture abrite de très beaux décors peints à l'intérieur. Grâce au chantier de rénovation entrepris en 1991, des vestiges de fresques sont apparus sous les peintures plus récentes. Les motifs ont été reconstitués le plus fidèlement possible.

Crédit photo : M. Lombard



Monclus, un village marqué par la libération (CL)

Au moment de la libération de la Provence, les maquisards se soulèvent dans toute la région. Les 19 et 20 juin 1944, de violents combats opposent une colonne motorisée de 300 officiers et soldats de la Wehrmacht, sous les ordres des S.S. de la Gestapo, à 80 résistants du maquis Morvan. Après avoir subi de lourdes pertes en hommes et matériel, les Allemands reprennent le combat le 20 juin et s'infiltrèrent dans le dispositif défendu par les F.F.I. Ces derniers se replient sur Rosans. Lendemain les S.S., en représaille, incendient le village de Montclus.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

